

EST-CE AINSI QUE LES HOMMES VIVENT ?

LE LIEN N°69



Lien Retraités n°69

Le sublime poème d'Aragon se faisait l'écho des horreurs du XXe siècle. Hélas cette déploration est plus que jamais d'actualité en ce début de siècle suivant, et ce dans une grande majorité des pays de notre pauvre planète : guerres, fanatisme religieux, dictatures, famines, génocides, multinationales sans scrupules pillant les dernières richesses, rien ne manque à ce tableau d'horreur.

Et si notre pays n'est pas encore tombé aussi bas que la Lybie, la Syrie, le Yémen, la Somalie, l'Afghanistan, et tant d'autres, où les populations n'ont guère le choix qu'entre l'exil et la mort, des signes inquiétants de paupérisation et de déliquescence sociale s'y multiplient. Nous nous sommes depuis longtemps accoutumés à voir « fleurir » des tentes sous les ponts ou dans les rues de nos villes, ou d'enjamber des SDF dormant à même le sol.

Des travailleurs pauvres ou des chômeurs en recherche d'emploi en sont réduits à survivre dans leur voiture, faute de logement décent ou d'argent pour s'en payer un. Les scènes effarantes lors des ventes au rabais des pots de Nutella (produit phare de la malbouffe imposée par les magnats de l'agroalimentaire) en disent long sur l'état de délabrement de notre société.

Bien entendu, la seule réponse de notre Banquier-Empereur n'est évidemment pas d'augmenter salaires, pensions ou allocations pour permettre aux populations paupérisées de vivre avec un peu plus de dignité, mais d'interdire les « ventes-flash » à prix cassés dans les supermarchés, réduisant ainsi encore un peu plus le maigre pouvoir d'achat des moins favorisés.

Rassurez-vous, Fauchon n'est pas concerné par ces mesures de bon sens capitaliste, et les plus riches pourront continuer à manger sainement du caviar et des homards, alors que l'huile de palme, les mauvais sucres et gras saturés n'engraissent que les plus démunis...et les portefeuilles des grands groupes d'empoisonneurs et de leurs valets de la FNSEA.

Comment juger de l'état d'implosion de notre corps social quand on voit comment sont traités dans « le pays des droits de l'Homme » celles et ceux qui fuient les ravages évoqués plus haut dans leurs pays encore plus en ruine que le nôtre ? Matraquage, flicage, lacération des tentes, parage avant renvoi sont le lot commun des migrants, des réfugiés dont le seul crime est d'espérer une vie meilleure

sous nos cieux idéalisés.

Dure pour eux est la désillusion sous les coups physiques ou mentaux d'une police aux ordres d'un ministre de l'intérieur transfuge d'un parti moribond, avec la bénédiction hypocrite de notre Banquier-Président (et hélas aussi avec l'approbation malsaine d'une partie de la population, plus prompte à vilipender plus mal lotie qu'elle que de combattre les puissants manipulateurs de ce désordre établi). Et ne parlons pas des tracasseries judiciaires incessantes visant les aidants tels Cédric Herrou dans la vallée de la Roya, au nom d'une simple Humanité.

Documents à télécharger

 [Le Lien Retraités n°69](#)